

INTERVIEW AVEC PATRICK MCGEAN

Extrait d'une interview avec Patrick McGean par Trung Nguyen

Q : Une étude/une expérience vise généralement à prouver une théorie. Quelle théorie la « Live Blood and Cellular Matrix Study » tente-t-elle de prouver ?

R : L'hypothèse principale de notre étude est que nous souffrons tous d'une carence en soufre. Nous essayons de montrer qu'en réintroduisant le soufre dans notre alimentation, nous pouvons permettre une régénération cellulaire saine en facilitant le transport de l'oxygène grâce au soufre. Le soufre est nécessaire à notre corps pour produire bon nombre de nos acides aminés et protéines. La fonction de la membrane cellulaire dépend des protéines et des peptides présents dans ces membranes, qui permettent le transport des nutriments et des gaz à travers la membrane. Lorsque ces protéines et peptides diminuent, la membrane cellulaire devient aplasique et coriace, ce qui oblige la cellule à subir un métabolisme anaérobie. L'acidose ou la fermentation sont des exemples de métabolisme cellulaire malsain et conduisent à la dégénérescence cellulaire. Lorsque les cellules peuvent se régénérer après des années de cicatrices ou de lésions, nous pensons que cela montre comment la régénération cellulaire peut être réactivée, et certains des exemples de régénération neurologique sont peut-être les plus impressionnants.

Nous accompagnons les participants à notre étude avec des photos numériques de leur visage afin d'étayer leurs rapports sur la prise de soufre organique.

Q : Il existe environ 4 000 minéraux. Pourquoi le soufre, un minéral, a-t-il été mis en avant dans l'étude Live Blood and Cellular Matrix Study ? Quelle est son importance ?

R : Le soufre est un minéral, mais c'est avant tout un élément qui figure dans le tableau périodique. Sans oxygène, nous mourons. Le soufre, le sélénium et le tellure sont les éléments du groupe de l'oxygène. L'interaction ou l'activation de l'oxygène rend le soufre si important pour la régénération cellulaire. Tout sur la planète, y compris les minéraux, est composé d'éléments, et il n'existe que 118 éléments si l'on inclut la série « artificielle ».

Tout comme le corps humain, les 3 800 minéraux sont le résultat de l'interaction des éléments. Le soufre est un élément qui se présente sous deux formes minérales principales : le soufre élémentaire, produit par l'activité volcanique dans l'atmosphère, et le soufre organique, produit par la même activité volcanique dans l'eau de mer. Le sel présent dans l'eau de mer permet la libération directe du soufre dans l'eau et nous pensons que c'est le début du cycle du soufre pour tous les organismes vivants. Nos recherches sur la nature du soufre nous amènent à penser que sa biodisponibilité est influencée non seulement par la température, mais aussi par la facilité avec laquelle il se combine avec la plupart des autres éléments. La plupart des autres éléments sont composés de sulfate, de sulfite ou de sulfure et sont à l'origine de nombreux composés connus sous le nom de minéraux.

Le soufre n'est pas biodisponible sous la plupart de ses formes composées et certaines sont toxiques. Le soufre élémentaire est toxique pour les insectes et les animaux. Si vous vous trouvez à Yellowstone, croyez les panneaux qui vous indiquent de ne pas boire l'eau des sources sulfureuses. L'autre problème est le cycle du soufre lui-même. Les animaux ne stockent pas de soufre, à l'exception d'une infime quantité présente dans la kératine, que l'on trouve dans les cheveux, les ongles et le cartilage. Il doit donc être consommé quotidiennement pour être efficace. Le soufre est éliminé toutes les 12 heures après avoir été absorbé, ce qui explique pourquoi la plupart des formes de lisier sont une excellente source de soufre. Bien que le soufre ne soit pas un véritable catalyseur, il permet à l'oxygène d'agir grâce à la production de protéines. Sans un apport constant en soufre, nous mourrions chaque jour de dégénérescence cellulaire.

Q : Comment en êtes-vous venu à l'étude Live Blood and Cellular Matrix Study ?

R : Je suis tombé sur le soufre par hasard. En 1999, on m'a prescrit du MSM [méthylsulfonylméthane] comme alternative à un trouble digestif acide pour lequel j'avais utilisé des tonnes de Tums, et le MSM a agi en quatre jours. J'ai commencé à rechercher l'élément actif du MSM, à savoir le soufre organique. Peu après, mon fils a été diagnostiqué d'un cancer des testicules et après toute l'opération, la chimiothérapie et une greffe de cellules souches, ses médecins ont déclaré que ses chances de survie dans les années à venir étaient inférieures à 3 %. Ils n'offraient aucun autre espoir ni traitement.

Les recherches sur le soufre ont révélé un lien entre l'oxygène et

le cancer, le métabolisme cellulaire aérobie et anaérobie, tel que décrit par Otto Warburg. Il a reçu le prix Nobel en 1930 pour avoir prouvé que le cancer est anaérobie. Une étude « en ligne » menée au Royaume-Uni a décrit 28 000 femmes qui ont décidé de ne pas subir de nouvelle opération, de chimiothérapie ou de radiothérapie pour leur cancer du sein, mais qui ont choisi de prendre une forme pure de MSM et qui n'ont pas eu de récurrence entre 1975 et 2000. Cet article m'a incité à encourager mon fils à prendre du soufre. Huit ans plus tard, il est en vie et n'a plus de cancer. Notre étude a été lancée dans le but non seulement d'expliquer que nous souffrons d'une carence en soufre, mais aussi que la plupart des MSM (méthylsulfonylméthane) que nous avons testés n'étaient pas aussi efficaces que l'avaient démontré les premiers chercheurs tels que le Dr Stanley Jacob. Les premiers exemples de régénération cellulaire n'ont été rapportés que lorsque nous avons trouvé un précipité cristallin pur qui n'avait pas été traité après sa formation. Lorsque ce même cristal a été pulvérisé, les participants à notre étude ont signalé qu'il était moins efficace. Le MSM sous forme de comprimés, de gélules ou de poudre est fabriqué avec des agents anti-agglomérants (fluidifiants) qui, comme décrit ci-dessus en ce qui concerne la liaison facile du soufre, inhibent ou bloquent l'absorption du soufre. Le dioxyde de silicium bloque complètement le soufre. Les participants à l'étude qui avaient pris l'une de ces formes de MSM ont signalé une amélioration remarquable de l'efficacité par rapport à ceux qui avaient pris du MSM contaminé par pulvérisation ou par l'ajout d'agents anti-agglomérants.

Q : De quoi se composent les engrais présents dans notre alimentation et quels sont leurs effets sur notre santé ? En quoi les engrais actuels diffèrent-ils des engrais préindustriels en termes de teneur en minéraux ?

R : Les engrais préindustriels étaient des matières organiques issues de la décomposition naturelle de matières organiques, principalement des engrais. Les engrais chimiques sont fabriqués par traitement à haute température de matières organiques telles que le goudron de houille et, plus tard, le pétrole brut. Le problème semble être l'utilisation de températures supérieures au point d'évaporation du soufre, comme le décrivent les sites web des entreprises pétrochimiques.

Dans les cultures qui disposent d'aliments fertilisés de manière biologique, le taux de maladie est plus faible que dans les cultures qui utilisent des formes artificielles d'aliments végétaux. La Finlande a interdit l'utilisation d'engrais chimiques en 1985 par crainte du cadmium et de sa toxicité supposée. L'épidémiologie locale a montré une amélioration dix fois supérieure à celle

celle des États-Unis en 1985, où les chiffres étaient presque identiques.

C'est une histoire peut-être trop compliquée à raconter en quelques mots. Mais en ce qui concerne le soufre, j'espère que cela suffira. Les engrais chimiques ont été développés pour la première fois au XVIIIe siècle par un chercheur polonais. Ce n'est que lorsque Farbin (Bayer) a repris ces recherches et a commencé à produire des engrais chimiques à partir de goudron de houille en 1860 que leur utilisation a eu un impact sur ceux qui consommaient ces aliments. Deux événements médicaux survenus en Allemagne pourraient, à notre avis, être directement liés à ces engrais. En 1906, le Dr Alzheimer a décrit des « femmes perdues dans leurs pensées ». Sinon, la maladie d'Alzheimer n'a été observée dans d'autres pays que l'Allemagne qu'après l'introduction de ces engrais chimiques. La majeure partie de l'Europe avait introduit ces engrais avant le début de la Seconde Guerre mondiale. En 1920, le Dr Otto Warburg a eu l'occasion d'observer suffisamment de cas de cancer pour décrire les bases de ses travaux qui lui ont valu le prix Nobel, alors que le cancer était moins évident dans d'autres pays. En 1938, alors que le prix du gaz et du pétrole brut était bas, Prescott Bush [le grand-père de l'actuel (2008) président américain George W. Bush] et Nelson Rockefeller [le fils de John D. Rockefeller] ont conclu un contrat avec IG Farben pour le développement d'un engrais à base de pétrole brut dans la région du Nil occidental en Afrique. Cette formule, connue sous le nom de sulfate d'ammonium et nitrate d'ammonium, est la formule principale de la plupart des engrais chimiques utilisés dans le monde.

Ces engrais ne contiennent pas de soufre en raison des températures de 380 degrés Fahrenheit auxquelles ils sont « craqués ». L'autre problème est que ces engrais fixent le soufre libre présent dans l'eau de pluie provenant du cycle du soufre.

Le soufre est le nutriment oublié, comme l'a constaté le Dr Beth Ley, Ph.D. Le soufre est le troisième ou quatrième minéral (élément) le plus important nécessaire à un métabolisme sain. Cependant, le soufre n'est pas abordé dans la littérature médicale ou scientifique. On part du principe que nous tirons tout le soufre dont nous avons besoin de notre alimentation, et cela a peut-être été le cas jusqu'à ce que nous changions nos habitudes alimentaires.

Une étude épidémiologique menée aux États-Unis depuis 1954, date à laquelle les engrais chimiques ont été rendus obligatoires, montre une augmentation pouvant atteindre 4 000 % des cas de cancer et d'autres maladies. Les réponses des participants à notre étude

semblent indiquer que l'ajout de soufre à leur alimentation a permis d'inverser ou de traiter ces pathologies.

La Finlande est un exemple intéressant des effets des engrais chimiques. Craignant le cadmium contenu dans ces engrais, la Finlande en a interdit l'utilisation en 1985. Le soufre n'était mentionné nulle part en rapport avec ces engrais.

D'autres cultures, comme les Amish, qui n'utilisent que des engrais organiques, souffrent également de moins de maladies, même si nous devons nous fier à des études moins nombreuses sur leur « épidémiologie ». Okinawa et la Corée du Sud ont des taux de maladie plus faibles que le reste du Japon ou la Corée du Nord. Au Brésil, les taux de maladie sont plus élevés qu'en Argentine, qui utilise du lisier plutôt que des engrais chimiques.

Les fabricants d'engrais chimiques affirment que leurs produits augmentent le rendement des cultures, mais on peut se demander si la valeur nutritive est également plus élevée par rapport au tonnage brut. [un point très intéressant]

Q : Vous avez déclaré : « Sans un apport constant en soufre, nous mourons en fait chaque jour par dégénérescence cellulaire. » Comment un être humain peut-il fournir à son corps suffisamment de soufre pour rester en bonne santé ?

R : Avant l'utilisation d'engrais chimiques, nos besoins nutritionnels en soufre étaient couverts par l'ensemble de notre alimentation, comme l'explique Jack Challems dans son article « La solution soufrée ». Nous affirmons que depuis que la biodisponibilité du soufre dans notre alimentation a changé, nous souffrons d'une carence en soufre. Le bétail herbivore et les produits issus de l'agriculture biologique pourraient à nouveau couvrir nos besoins en soufre. Les cultures qui consomment des aliments issus de l'agriculture biologique ne présentent pas de carence en soufre. L'ail, les oignons nouveaux, le chou frisé, le brocoli et les épinards sont riches en soufre lorsqu'ils sont cultivés biologiquement. Le soufre est un minéral qui n'est pas produit par les plantes ou les animaux, mais qui est soit présent dans nos sols, soit absent. Jusqu'à ce que nous revenions à une agriculture plus biologique, nous pensons que les compléments alimentaires sont le seul moyen de permettre à notre corps de rester en bonne santé en termes de besoins en soufre. Il est important de se rappeler que nous, et tous les organismes vivants, sommes des cellules combinées dans une

matrice pour former toutes nos « parties » et donc notre tout.

Q : Vous avez écrit : « La recherche sur le soufre a mis en évidence un lien entre l'oxygène et le cancer, le métabolisme cellulaire aérobie et anaérobie, comme l'a décrit le Dr Otto Warburg. Il a reçu le prix Nobel en 1930 pour avoir démontré que le cancer est anaérobie. »

R : C'est très fascinant. Linus Pauling a été le seul homme de l'histoire à recevoir deux prix Nobel indépendants, et il a déclaré : « Toute maladie, toute affection et toute infirmité peuvent être attribuées à une carence en minéraux. » Everett Storey, un autre scientifique qui a inventé la technologie de dissociation de l'eau qui a rendu possible la bombe à hydrogène, a déclaré : « Il est temps que le concept selon lequel notre corps a besoin, même dans certains cas mortels, d'éléments essentiels [oxygène, électrolytes, minéraux, enzymes, acides aminés] pour réparer et restaurer chaque cellule vivante dans un délai de 11 mois, se généralise. » Avec le Dr Otto Warburg, c'est un autre lauréat du prix Nobel qui entre en scène.

Q : Pouvez-vous décrire brièvement le « lien entre l'oxygène et le cancer, le métabolisme cellulaire aérobie et anaérobie » et les travaux du Dr Otto Warburg ?

R : La biologie cellulaire peut être reformulée en termes de régénération cellulaire. Au cours de notre vie, nous régénérons toutes nos cellules, à l'exception des cellules mémorielles. Le Dr Otto Warburg a décrit le métabolisme cellulaire anaérobie des plantes comme un modèle sain. Lorsque les plantes étaient contraintes à un métabolisme aérobie, une fermentation se produisait, la régénération cellulaire s'arrêtait et les cellules végétales nécrosaient. À l'autre extrémité de l'échelle symbiotique, une forme similaire de fermentation ou d'acidose devient la norme lorsque le métabolisme cellulaire des cellules animales devient anaérobie. Une cellule animale subit une mitose avec ou sans oxygène intracellulaire, ou elle meurt si cette mitose n'a pas lieu.

Ce que le Dr Warburg a décrit, c'est le métabolisme cellulaire anaérobie du dioxyde de carbone ou des gaz résiduels qui restent dans la cellule lorsqu'aucun oxygène n'y est transporté, le transport des gaz se faisant par respiration cellulaire, sans apport d'oxygène frais pour « expulser » le dioxyde de carbone.

Le Dr Warburg a « prouvé » qu'un tel métabolisme anaérobie était le précurseur

du cancer. Il a expliqué que tous les cancers peuvent être associés à un tel métabolisme anaérobie, qui permet aux cellules de s'acidifier, et que l'énergie produite par les cellules est une fonction de la fermentation et non de l'ATP activé par l'oxygène.

Les recherches du Dr Warburg nous amènent à penser que les infections virales sont également anaérobies, et nous avons obtenu une réponse remarquable de la part des quelques participants à l'étude qui souffrent d'hépatite C et du VIH. Une réduction de la charge virale n'est peut-être pas aussi importante que la régénération du foie chez les patients atteints d'hépatite C. Les alternatives sont la chimiothérapie à l'interféron ou les

transplantation hépatique si les personnes infectées peuvent être inscrites sur une liste d'attente. Ces deux maladies entraînent une dégénérescence cellulaire non seulement du foie, mais aussi d'autres systèmes cellulaires. Nous avons trop peu de participants à l'étude souffrant de ces maladies virales pour faire des affirmations, mais nous sommes convaincus que le soufre peut aider sans effets secondaires indésirables. Nous encourageons toutes les personnes infectées à envisager de participer à notre étude ainsi qu'à toutes les autres modalités dont elles dépendent actuellement. L'oxygène est l'ennemi de tous les virus, que ce soit en raison de sa présence dans la cellule ou de la flexibilité de la membrane cellulaire qui empêche le virus de pénétrer dans la cellule.

Q : Que pensez-vous de la théorie selon laquelle il existe plusieurs remèdes contre le cancer, mais qu'ils sont supprimés par « l'industrie du cancer » ? Parmi ceux-ci, la thérapie Gerson, le laetrile (vitamine B17), le DCA [le DCA est une petite molécule inodore, incolore, peu coûteuse et relativement non toxique. Des chercheurs de l'université de l'Alberta pensent qu'il pourrait bientôt être utilisé comme traitement efficace contre de nombreux types de cancer].

R : Notre étude n'est pas qualifiée pour discuter des thérapies que vous mentionnez. Ces « remèdes » diffèrent des méthodes conventionnelles en ce qu'ils visent la capacité du corps à s'auto-guérir plutôt que de détruire le cancer par des produits chimiques, des opérations ou des radiations. Nous pensons que l'oxygène fourni par le soufre permet également à l'organisme de « se guérir » lui-même grâce à une régénération cellulaire saine. Contrairement aux approches conventionnelles ou alternatives de lutte contre les maladies, nous pensons que le soufre est l'élément (minéral) qui manque à notre alimentation. Nous ne pensons pas que le soufre soit un « remède », mais un minéral nécessaire à

un métabolisme cellulaire sain.

Il semble que l'industrie pharmaceutique (industrie du cancer) ait manifesté le souhait de supprimer toutes les thérapies non pharmaceutiques, non seulement contre le cancer, mais contre toutes les maladies. Il s'agit de la santé et non de ce que devrait être un processus naturel de santé. Les médecins qui proposent des thérapies conventionnelles le font parce que la recherche suggère que les médicaments, les opérations et la radiothérapie sont les meilleurs traitements médicaux « légaux ».

Q : C'est ainsi que les médecins sont formés et que la recherche est financée par le commerce des médicaments. Tant que la recherche ne soutient pas d'autres modalités, l'aspect « légal » de l'équation oblige l'industrie du cancer à continuer à traiter les maladies plutôt que de s'attaquer à leurs causes. Le secteur des assurances est peut-être impliqué dans cette équation. Votre assurance prendra-t-elle en charge la médecine préventive ?

R : « Nous sommes ce que nous mangeons » a été démontré de manière impressionnante si l'on considère les Amish et d'autres cultures qui ont accès à des aliments biologiques. La santé de nos cellules dépend des éléments de base que nous fournit notre alimentation biologique. Des aliments qui n'ont pas été traités avec des produits chimiques, irradiés ou transformés avec des additifs que notre corps ne peut pas absorber au niveau cellulaire. Mais ce qui est peut-être plus important encore, ce sont les maladies causées par les effets secondaires des médicaments de l'industrie pharmaceutique. Pourquoi la plupart des médicaments commercialisés comportent-ils une liste d'effets secondaires indésirables ? Pourquoi les carottes et les épinards ne portent-ils pas les mêmes avertissements ? Pourquoi ces effets secondaires indésirables nécessitent-ils davantage de médicaments pour traiter les effets

secondaires qui en résultent ?

Ces médicaments ne sont pas des substances naturelles, car celles-ci ne peuvent pas être brevetées. Ils sont fabriqués à partir de goudron de houille, d'huile brute ou de matières synthétiques, au lieu d'être récoltés dans la nature. Les nouveaux médicaments développés à partir de plantes amazoniennes ne sont pas fabriqués à partir de ces plantes, mais synthétisés pour les reproduire afin de pouvoir être brevetés. Les produits naturels ne sont pas soumis à des brevets. L'aspirine en est l'exemple classique et le premier médicament à avoir obtenu un brevet, mais pas pour l'acide acétylsalicylique extrait de l'écorce de saule

, mais pour l'acide acétylsalicylique synthétisé en laboratoire. « The Aspirin Wars » de Mann et Plummer explique pourquoi notre industrie pharmaceutique s'intéresse peut-être plus à ses profits qu'à notre santé. Le meilleur exemple est que dans l'industrie du cancer, on ne parle pas seulement de guérison, mais aussi de traitements. Le corps humain peut se guérir lui-même s'il dispose des éléments nécessaires tels que les vitamines et les minéraux, y compris le soufre, ce qui signifie que nous sommes d'accord avec Everett Storey.

J'ai souvent mentionné le mot « breveté » et je vais le faire à nouveau, car il est indispensable aux fabricants de médicaments d'être rentables. Notre santé n'est-elle qu'une question de rentabilité ?

La Constitution américaine garantit les droits à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur ; la vie, c'est la santé ; la liberté peut être l'absence de maladie, donc une bonne santé ; et comment pouvons-nous rechercher le bonheur si nous ne sommes pas en bonne santé ? Nous sommes donc confrontés à un dilemme entre les profits des entreprises, en particulier de l'industrie médicale et pharmaceutique, et les droits garantis non seulement par notre Constitution, mais aussi par les lois de la nature.

Q : J'ai interviewé de nombreux professionnels de la santé et je rencontre sans cesse le même mot, quel que soit leur domaine d'activité. Le monde est « métabolisme ». Qu'est-ce que le métabolisme et quelle est son importance pour la santé ?

R : Métabolisme vient du grec. Metaballein : « transformer, changer ou modifier ce qu'un organisme absorbe et transforme dans ses cellules en nourriture, protoplasme, énergie et déchets ». Son importance pour notre santé réside dans la manière dont on définit la « santé » pour tous les organismes vivants. Un métabolisme cellulaire sain conduit à un organisme sain. Un métabolisme cellulaire malsain conduit à la dégénérescence, et non à la régénération. Nous pensons que l'un des éléments les plus importants qui sont négligés dans ce processus est la membrane cellulaire et sa capacité à permettre le transport des nutriments et des gaz essentiels à travers la membrane cellulaire afin de permettre un métabolisme cellulaire sain. L'énergie peut être produite par fermentation, mais la majeure partie de cette énergie reste dans les cellules pour alimenter la mitose et n'est pas transmise à l'organisme sous forme d'énergie utilisable. Si l'oxygène n'est pas transporté à travers la membrane cellulaire, il se produit un métabolisme anaérobie, le cycle du cancer ne fonctionne pas et l'

organisme ne dispose d'aucune énergie cellulaire supplémentaire.

Q : L'étude Live Blood Cellular Matrix Study présente un avantage inattendu : elle peut aider les gens à arrêter de prendre des médicaments sur ordonnance en toute sécurité. Comment cela se fait-il ?

R : En réalité, l'arrêt des médicaments sur ordonnance n'a jamais été l'objectif de l'étude. C'est ce que nous avons appris de nos membres ; nous n'avons jamais recommandé à quiconque d'arrêter de prendre des médicaments. Le fait qu'ils aient arrêté la plupart des médicaments prescrits, certains avec l'accord de leurs médecins, pourrait illustrer l'importance du métabolisme cellulaire aérobie.

Les médicaments prescrits pour soulager les troubles gastro-intestinaux ont été les premiers à être arrêtés, ce qui n'était pas surprenant au vu de mes résultats, mais le Nexium ou le Prilosec ne sont pas des médicaments bon marché.

Les enfants qui ont arrêté de prendre du Ritalin après avoir pris du soufre se basaient sur les observations de leurs parents et non sur nos suggestions. Ceux qui prenaient des antidépresseurs se sentaient mieux au réveil et ont décidé d'arrêter de prendre leurs ISRS. Ceux qui prenaient des médicaments contre l'hypertension depuis des années et qui ont reçu l'ordre de leur médecin d'arrêter de les prendre se sont basés sur leur tension artérielle et non sur notre suggestion.

L'arrêt des statines était plus volontaire, mais si nous devions recommander l'arrêt d'un médicament, ce serait les statines. D'après la photographie des vaisseaux sanguins de la rétine, nous pensons que l'argument selon lequel le cholestérol provoque des accidents vasculaires cérébraux n'est pas étayé par la pathologie. Des examens microscopiques ont montré que le carbonate de calcium (roches) ou la plaque claire du Dr Hollenhorst peuvent obstruer les artères et le font effectivement. Les personnes qui prenaient des médicaments contre l'arthrite ont arrêté de prendre du Vioxx et du Celebrex parce que la douleur diminuait et que leur mobilité augmentait, et non parce que l'étude leur demandait de le faire.

La douleur est un manque d'oxygène au niveau cellulaire. Les analgésiques sont un marché très lucratif pour l'industrie pharmaceutique. Est-il donc surprenant que les gens arrêtent de prendre leurs analgésiques lorsque leurs cellules sont

oxygène ? Outre le problème de la douleur, la régénération des cellules qui n'étaient plus régénérables en raison d'une membrane cellulaire aplasique n'est plus suffisamment flexible et plastique pour permettre le transport des plus grosses molécules de gaz nécessaires à un métabolisme cellulaire sain, à savoir l'oxygène. Certaines protéines et certains acides aminés qui dépendent du soufre et qui, comme la membrane cellulaire, permettent le transport grâce à leur structure très complexe.

Jusqu'à présent, tous les médicaments « vantés » sur les tubes ont été remplacés volontairement par du soufre, sans effets secondaires indésirables pour les participants à notre étude. Le mot clé ici est « volontairement ». Les participants à l'étude qui ont ajouté du soufre à leur chimiothérapie n'ont signalé aucun effet secondaire indésirable de la chimiothérapie et leur taux de globules blancs est resté élevé ; normalement, la plupart des chimiothérapies détruisent les globules blancs et rendent l'organisme vulnérable aux infections.

Q : Un dernier mot pour nos lecteurs ?

R : Toute l'eau qui a existé EXISTE, et il en va de même pour le soufre. Nous dépendons des cycles naturels de la vie sur cette planète finie. La lumière du soleil ou l'énergie rayonnante sont les seuls nouveaux éléments de l'équation. Les cycles naturels déterminent la manière dont ces éléments sont utilisés, et lorsque nous modifions ou altérons ces cycles, nous perturbons la nature même de la santé de nos cellules. Tous les organismes vivants sur cette planète sont cellulaires, qu'il s'agisse de protozoaires ou d'êtres humains, nous sommes tous constitués de cellules et avons des membranes cellulaires. La membrane cellulaire protège son contenu, mais

collabore également avec d'autres cellules pour former une matrice qui définit non seulement nos parties, mais aussi l'organisme dans son ensemble.